

Volume 28, numéro 1, mars 2021

# Le Grondinard

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES GRONDIN D'AMÉRIQUE



*Janvier Grondin et son épouse Francine Bissonnette*  
Voir p.22



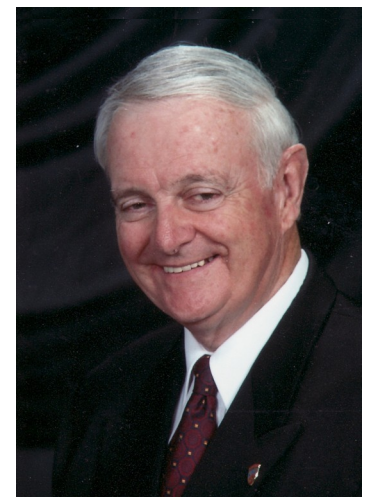
*Normand Grondin et son épouse Ghislaine Loubier*  
au Lac Emeraude en Colombie Britannique.

Voir p. 4



*Denise Grondin Fortier*

*Donald Joseph Grondin Goggins, membre à vie #316, et qui aura 83 ans en juin 2021, a offert à sa nièce Denise Grondin Fortier une carte de membre à vie afin de continuer leur adhésion à l'Association de Grondin.*



*Donald Joseph Grondin Goggins*

## Sommaire

Conseil d'administration	2
Mot de la rédaction	2
Mot du président/Word from the president	3
Normand Grondin, membre à vie	4
L'humour au temps du coronavirus	8
Simon Grondin, professeur	9
Le régiment de Carignan-Salières	10
Citation	13
Katharine Hepburn raconte	14
Éric Grondin - Coupe du monde	15
Devenir administrateur	16
Peut-être sommes-nous tous parents?	17
Ils nous ont quittés	18
Erratum	19
Abonnement et renouvellements	20
Les péripéties de Janvier Grondin	22

## Mot de la Rédaction



Un printemps hâtif ou un printemps tardif? Et il semblerait que l'on ne peut plus se fier à la marmotte. Selon le diction une tempête de la « marmotte » prédit un printemps hâtif. Neuf cas ont été observés et dans un cas seulement, le printemps a été hâtif, 2 ont été a temps et 6 ont été tardifs. Vaut mieux prendre notre mal en patience!

Nous aimerions recevoir vos suggestions de sujets d'intérêt pour vous.

Pour le bulletin de **juillet 2021**, la date limite de réception de vos textes est le **15 juin 2021**.

***Veuillez faire parvenir vos documents, photos et autres éléments pour publication à :***

Par la poste: Diane Houde  
PO Box 74069, RPO Beechwood  
Ottawa, ON K1W 1A3

## Votre Conseil d'Administration

**Gaston Grondin (#634), président**  
(418) 389-6409 - grondingaston@hotmail.com

**Berthier Grondin (#609), 1<sup>er</sup> vice-président**  
(418) 221-6914 - grondin59@hotmail.com

**Richard Grondin (#15), 2<sup>ème</sup> vice-président et trésorier**  
(418) 225-6697 - richardgro@hotmail.com

**Françoise Grondin (# 718) secrétaire**  
(450) 746-0545 - francoise.grondin@hotmail.com

**Janvier Grondin (#179), directeur**  
(418) 397-4038 - grondin.janvier@gmail.com

**Julien Grondin (#89), directeur**  
(418) 427-3371 - jugrondin@gmail.com

**Marc Grondin (#721) directeur**  
(418) 335-2512 - m.grondin1471@gmail.com

**Paul-André Grondin (#50), directeur**  
(450) 656-9198 - FrPa.Grondin@sympatico.ca

**Diane Houde (#655), directrice**  
(613) 299-3858 - Houde.Diane@gmail.com

**Janine Grondin (#1), présidente honoraire à vie**  
(418) 655-1469 - janinegrondin@hotmail.com

## Les comités:

Abonnement et renouvellements

Recherches

Statuts et règlements

Paul-André Grondin

Janine Grondin, Richard Grondin et Denise Bernard

Richard Grondin

---

## Mat du président

Bonjour à vous tous, chers membres,

J'espère que vous vous portez bien et que vous gardez le moral. Suite aux annonces de nos gouvernements et de leurs experts sur le COVID19, il semble que la vaccination au Canada ne sera peut-être pas terminée avant 2022. Il est un peu tôt pour le confirmer, mais il semble que le grand rassemblement annuel des familles Grondin ne pourra pas avoir lieu encore cette année. Nous vous tiendrons au courant dans notre prochain Grondinard qui sortira en juillet.

Par contre, ça ne veut pas dire qu'il ne se passe rien dans notre Association. Au cours des derniers mois, nous avons fait parvenir une cinquantaine de courriels à différentes sociétés membres de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie dans le but de recruter de nouveaux membres. Il est un peu tôt pour vous mentionner le nombre de retombées, mais je peux vous assurer que nous avons reçu, à ce jour, plusieurs demandes d'informations supplémentaires et que nous avons déjà recruté des nouveaux membres. De plus, il est maintenant aussi possible de payer vos cotisations de membre par < Interac >. Aussi notre comité de recherches travaille très fort afin de déterminer les origines de notre ancêtre 'Pierre'. Denise Bernard s'est jointe au comité de recherches. Denise appartient à la société de généalogie de l'Outaouais et a acquis des connaissances approfondies en techniques de recherche lorsqu'elle a occupé un poste comme bibliothécaire. En ce qui a trait à Jean, nous savons déjà qu'il est originaire de Brouage en France.

Étant une association à but non lucratif, nous avons besoin de plus en plus de bénévoles pour continuer à vous donner de l'information de qualité. Nous aurions besoin de la participation de certains d'entre vous pour combler différents postes dans notre comité des communications, qui comprend l'édition du Grondinard, Facebook, l'amélioration de notre site web, etc... Contactez notre directrice des communications, Diane Houde, qui vous donnera les informations pertinentes.

Sachez que si vous n'étiez pas là, nous ne serions pas là.

Sur ce, je vous souhaite bonne lecture et espérons votre collaboration pour la bonne continuité de notre Association des Grondin d'Amérique. Au plaisir,



## Word from the president

Hello to all of you dear members,

Hope you are doing well and keeping your spirits up. Following the announcements of our governments and their experts on Covid, it looks like the end of vaccination in Canada may not be over until 2022. It's a bit early to confirm this, but it looks like the big annual gathering of the Grondin families maybe not take place again this year. We will keep you posted in our next Grondinard which will be released in July.

On the other hand, this does not mean that nothing happens in our Association. Over the past few months, we have sent around fifty emails to various member societies of the Quebec Federation of Genealogy Societies in order to recruit new members. It's a bit early to tell you the number of spinoffs, but I can assure you that to date we have received several requests for additional information and that we have already recruited new members. In addition, it is now also possible to pay your membership dues by <Interac>. Also our research committee is working very hard to determine the origins of our ancestor 'Pierre'. Denise Bernard joined the research committee. Denise belongs to the Outaouais Genealogy Society and acquired in-depth knowledge in research techniques when she held a position as librarian. As for Jean, we already know that he is from Brouage in France.

Being a non-profit association, we need more and more volunteers to continue to give you quality information. We would need some participation from some of you to fill various positions on our communications committee which includes the edition of Le Grondinard, Facebook, the improvement of our website, etc... Contact our communications manager, Diane Houde, who will provide you with the relevant information.

Know that if you weren't here, we wouldn't be here. With that, I wish you good reading and hope your collaboration for the good continuity of our Association des Grondin d'Amérique.

Hope to see you soon,

*Gaston Grondin*, président/ president

---

## MEMBRE À VIE

Par Normand GRONDIN (24) [normand.grondin@hotmail.com](mailto:normand.grondin@hotmail.com)



Photo : Sébastien Lamoureux

Lorsque Diane m'a demandé de produire un « Membre à vie » de moi-même pour le Grondinard, m'est revenu en mémoire le titre d'un texte paru dans le tout premier numéro de notre bulletin, en 1994. On y célébrait Adolphe Grondin, de Maniwaki, un descendant de l'ancêtre Jean qui avait fêté en février de cette année-là son centième anniversaire. L'hommage à ce « cousin », à juste titre, était coiffé de l'en-tête : « Son histoire est une épopée ». Adolphe était de la même génération que mon grand-père Wilfrid, né un an plus tôt que lui. Une génération de pionniers infatigables, de bâtisseurs acharnés que nulle difficulté n'arrêtait. J'aurais beaucoup de mal à tenter de comparer ma vie à celle de tels hommes, moi dont le parcours fut aussi simple que dénué d'écueils.

Je suis né à St-Prosper, à l'époque dans le comté de Dorchester, aujourd'hui dans la MRC Les Etchemins. Dans les années 60, je suis parti compléter ma formation à Sherbrooke. Si à ce moment on m'avait annoncé que je n'en serais toujours pas reparti à 75 ans, j'aurais bien rigolé! En ces temps, je retournais fréquemment dans le coin de pays qui m'a vu naître. J'y ai fait la connaissance de celle que j'allais épouser : Ghislaine Loubier, fille de Gérard et d'Irène Poulin, de St-Simon-les-Mines. Elle et moi sommes les parents de deux filles. Dans le monde du travail, j'ai œuvré principalement en arpentage et plus tard comme gestionnaire de système de dessin assisté par ordinateur. Retraité deux mois avant d'atteindre 55 ans, j'ai pu dès lors consacrer la majeure partie de mon temps à peaufiner des connaissances en histoire principalement acquises au fil d'innombrables lectures.

Je ne sais à combien de reprises depuis, on m'a souligné l'absence de compatibilité entre les deux univers, le premier pragmatique, le second tellement plus conceptualiste. Mais il se trouve qu'en ce qui regarde le dernier, depuis tout jeune, j'ai voulu « en savoir plus long sur le sujet et aller aux sources », ainsi que l'avait si bien formulé le généalogiste Michel Langlois à l'époque où il était chef de division aux Archives Nationales du Québec. J'ajouterai que je souscris d'emblée également à cette formule de Bernard Audet, un de nos bons ethno-historiens québécois, qui a écrit : « Les activités de recherche ne manquent pas d'intérêt. » Ce à quoi j'ajouterais : au contraire!

### **Lignée paternelle ascendante**

Après une aussi longue qu'intense quête menée des deux côtés de l'Atlantique par nombre des plus éminents historiens, le généalogiste français Jean-Marie Germe devait finalement parvenir, en 2012, à mettre la main sur l'acte attestant que Champlain, ce natif de Brouage, avait été baptisé à La Rochelle le 13 août 1574. Certes, notre ancêtre Pierre ne jouit pas de la notoriété qui est celle du fondateur de Québec, loin de là. Cependant, pareille découverte m'avait insufflé l'espoir, qu'un jour, quelqu'un arriverait à démontrer ce en quoi je voulais croire malgré l'absence de preuve, que l'ancêtre Pierre était le jeune frère de l'ancêtre Jean.

Nous savons depuis le volume 24 numéro 3 (2017) du Grondinard que ce n'était pas le cas. En fait, je l'avais appris un peu avant la parution, puisque mon père était de ceux ayant participé au processus de

---

recherche d'ADN qui devait mener à cette conclusion. Mon père Nelson, membre-fondateur numéro 13 et premier trésorier de notre Association, dont plusieurs d'entre vous, lectrices et lecteurs du Grondinard, se souviennent, j'ose l'espérer. Mon père Nelson, qui à l'image d'Adolphe aurait bien aimé vivre cent ans, il en a plusieurs fois fait mention. Mais ce ne devait pas être. Il est décédé en mai 2018, quelques jours avant d'atteindre l'âge tout de même respectable de 93 ans.



Cette photo avait été prise à la célébration de son 90<sup>e</sup> anniversaire, en 2015. J'y apparais au centre, et à droite, pour rehausser l'ensemble, Amélie, qui est l'une de ses petites-filles et l'une de mes nièces.

Photo : Antoine Lamber

Le 26 mars 1945, Nelson (1925-2018) épousait à St-Prospier, Rose-Hélène Giguère (1923-1992), fille de Philémon et d'Aimée Giroux. Premier-né à ce couple, je serais suivi au fil des années de six frères et sœurs.

Nelson était né à Beauceville du mariage, célébré le 15 août 1922 à St-Victor, de Wilfrid (1893-1963) et de Rose-Anna Cliche (1899-1964), fille de Joseph et de Marie Paré.

Wilfrid était issu de l'union, à Beauceville le 29 septembre 1874, de Thomas (1845-1935) et de Céline Roy (1854-1934), fille de Léger et de Sophie Fortin.

Avant que mon père Nelson n'abaisse son record, Thomas détenait dans ma lignée paternelle ascendante la première place, en terme de longévité. Il était le fils d'Athanase (1808-1881) et de Dorothee Lacombe (1813-1874) (voir « Mon Ancêtre le Troupier », paru en 2011 dans le Volume 18 du Grondinard). Dorothee était fille de Joseph et de Marie-Anne Doyon, et avait épousé Athanase à Beauceville le 25 octobre 1831.

Athanase était né de l'union, le 23 janvier 1804 à St-Joseph, de Pierre (1780-1856) et de Marguerite Caron (1786-1859), fille de Jean-Baptiste et de Geneviève Lessard (voir le texte « Mon Ancêtre le Huguenot », paru en 2016 dans le Volume 23 du Grondinard).

Pierre était né du mariage, le 3 février 1777 à St-Joseph, de Joseph (1757-1843) et d'Angélique Jacques-Poirier (1761-1829), fille de Laurent Poirier et de Françoise Jacques.

Joseph naquit de l'union, le premier mars 1756 à St-Joseph, de Joseph (1732-1816) et de Marie-Josephthe Dodier (1736-1812), fille de Louis et de Reine Gagnon.

Joseph était fils de René (ca 1707-1790) et d'Angélique Albert (1711-1772), fille de René Albert dit Beaulieu et de Geneviève Arnault. René et Angélique se sont mariés le 15 janvier 1731 à St-Joseph-de-la-Pointe-Lévy, en la seigneurie de Lauzon (maintenant Lévis).

René était le second fils et le troisième enfant de l'ancêtre Pierre (ca 1649-1729) et de Marie-Magdeleine Fournier (ca 1674-1753), de Charlesbourg, fille de Nicolas et de Marie Hubert. Cette dernière était « fille du roy » arrivée à Québec avec le contingent de 1670, sur un navire qui portait comme nom : « la Nouvelle-France ». Selon le programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal, l'ancêtre Pierre et Marie-Magdeleine pourraient s'être mariés le 10 octobre 1696.

---

## Pèlerinage

Au printemps 2016, j'étais en France. Cette année-là, avec mon épouse, nous avons convenu de visiter la Bretagne et une partie de la Normandie. Nous nous étions donc embarqués en touristes sur un vol Montréal-Nantes. Toutefois, la capitale des anciens ducs de Bretagne n'est pas si éloignée de Brouage, un endroit chargé d'histoire que je me promettais de voir un de ces jours. Donc je me suis dit que le moment était propice à étirer quelque peu ce séjour outre-mer. Le temps de pousser une pointe jusqu'à cet important port de mer fortifié de l'ancienne province de Saintonge, devenu minuscule agglomération, pittoresque désormais, située à trois bons kilomètres de l'océan, et faisant partie de la commune de Hiers-Brouage, dans le département de Charente-Maritime.

Une masse de murailles garnies d'échauguettes se dresse brusquement devant la voiture, à un détour de l'étroite Départementale 3 bordée d'herbes si hautes qu'elles masquent totalement le paysage. Voie que j'avais rejointe après avoir traversé la Charente en empruntant le pont-viaduc de Martrou, reliant Rochefort à Échillais. La voici donc, cette ville où sont nés Champlain et l'ancêtre Jean, isolée au milieu des anciens marais salants d'un golfe de Saintonge progressivement envasé. Le lent retrait de l'océan a permis aux humains d'aménager un paysage désormais dominé par l'élevage et l'ostréiculture. Un environnement où il est cependant possible d'observer encore certains descendants de ces oiseaux « rares » qui avaient été servis au banquet de bienvenue au futur roi Henri IV lors de son passage à Brouage, en 1576. Cette découverte soudaine d'une citadelle du passé qui ne manque pas de cachet, au bout de plusieurs kilomètres d'une route nous ayant semblé ne mener nulle part, n'en est que plus palpitante. La Porte Royale se dresse devant moi : encadrée de ses massives colonnes, elle offre au regard un aspect monumental. Délicat toutefois de la franchir en voiture, des panneaux indicateurs nous l'interdisent formellement.

Un stationnement pour véhicules a été aménagé non loin d'un modeste ruisseau où le courant semble inexistant. Je réalise que ce minuscule filet d'eau, aisément franchissable d'un petit bond, est tout ce qui subsiste de l'important bras de mer qui avait à l'époque permis à l'ancien port, durant les dernières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle et les premières du suivant, d'être prospère et fréquenté au point de provoquer la jalousie des Rochelais qui exigeaient du roi Henri III sa fermeture, rien de moins!



Donc, visite à pied. Nous entrons à l'église (voir le plan de Brouage dans le Volume 2 no 4 du Grondinard) prendre la photo que voici. Aymée Miville, née à Brouage, et Robert Giguère son époux, étaient les ancêtres de ma mère et par conséquent les miens. À droite, la plaque de l'AGA (voir le texte de mon ami Gaston dans le Volume 17 no 3, novembre 2010; voir aussi le Volume 21 no 1, mars 2014, du Grondinard).

Photo : collection Normand Grondin

---

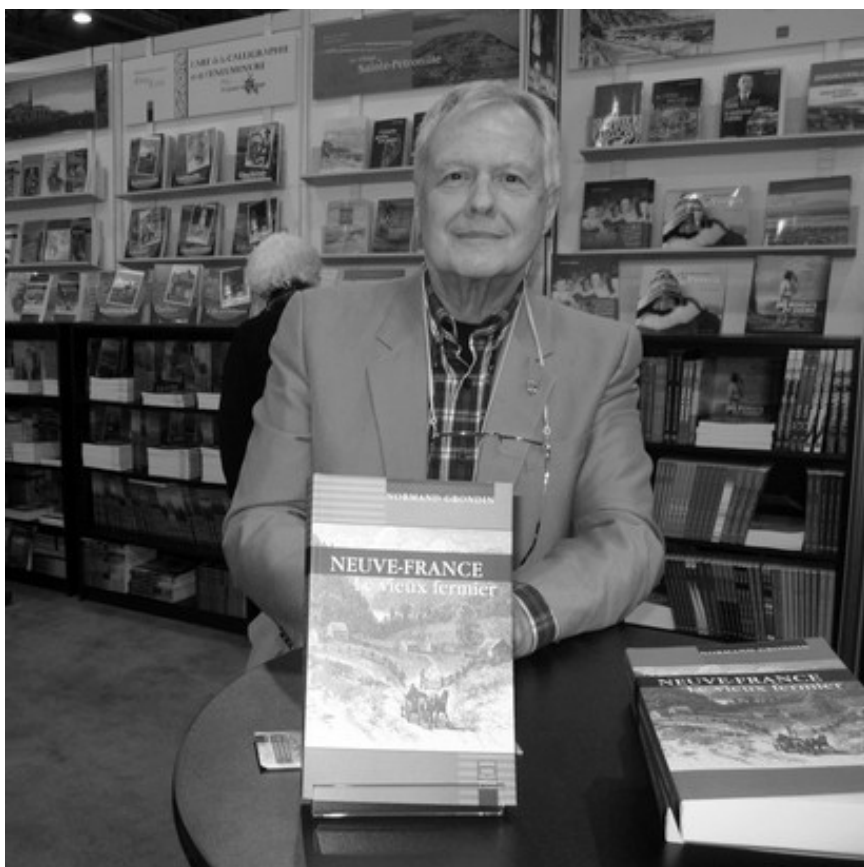
J'ai donc une ancêtre incontestablement née à Brouage, à l'instar des descendants de l'ancêtre Jean. Elle était fille de Charlotte Mongis et de Pierre Miville, celui-ci mercenaire suisse ayant combattu les huguenots de La Rochelle dans l'armée du cardinal-duc de Richelieu. Ce militaire faisait d'ailleurs partie de la garde personnelle du puissant ministre de Louis XIII. Par la suite, Miville fut naturalisé et une fois démobilisé, s'établit à Brouage avant d'obtenir du gouverneur de la ville (qui n'était autre que Richelieu lui-même) la permission d'émigrer en Nouvelle-France avec sa famille.

## **Publication**

Je me souviens avoir lu quelque part, je ne sais plus où, que l'histoire serait « une interprétation du passé au présent ». Or au contraire, je me décrirais plutôt comme celui qui s'efforce de ne jamais mesurer les événements et les gens d'autrefois à l'aune contemporaine. Celui qui s'applique à découvrir les motifs profonds et à tout arrimer au contexte d'époque. J'ai souci également de ne négliger aucun détail. Certains de mes lecteurs sont allés jusqu'à me le reprocher (sur le ton de l'humour), d'ailleurs. Toujours est-il qu'au bout de pas moins de dix années de recherches patientes et de rédaction maintes et maintes fois retouchées, je me demandais encore s'il était pertinent de présenter aux maisons d'édition le manuscrit d'un roman historique dont le personnage central est l'ancêtre Pierre vieillissant. Aussi ai-je cru bon d'en soumettre d'abord le texte à la critique d'un doctorant en littérature de ma connaissance. Voici un extrait du rapport que ce dernier me remit : « le propos historique est étoffé, les sources nombreuses et véridiques, ce qui crée chez le lecteur l'impression de vivre les événements, ou du moins d'y croire comme s'ils avaient eu lieu. Le souci de la documentation est tout à l'honneur de l'auteur. L'œuvre renferme une mine de renseignements, exhume du passé tout un pan de notre Histoire, une Histoire qui, si elle n'est pas racontée, risque de tomber dans l'oubli. »

C'est ce rapport favorable qui m'a incité à aller de l'avant. À ce point de mon cheminement, je savais fort bien que l'écrivain québécois Michel Roberge avait entièrement raison de dire : « L'écriture, c'est un véritable travail, remis cent fois sur le métier et qui exige des heures et des heures de labeur. » Alors, me suis-je dit, autant en partager le résultat! Ghislaine et moi étions à Bruxelles, en mai 2014, lorsque me parvint le courriel m'avisant qu'un éditeur souhaitait publier mon récit. Au Salon International du Livre, en avril suivant à Québec, se tenait le lancement de : NEUVE-FRANCE : le vieux fermier. Sur la photo, j'y attends les bibliophiles au kiosque des éditions GID.

Je m'en voudrais de clore cette section sans avoir mentionné que de tous les textes que la rédaction du Grondinard m'a fait l'honneur d'inclure dans les pages de notre bulletin de liaison, celui dont le processus de recherche m'a été le plus gratifiant traitait de la famille de Calixte Grondin et du chemin



Grondin, à Ascot Corner (voir Le Grondinard, Volume 19 no 2, juin 2012). Outre me permettre d'approfondir mes connaissances sur l'histoire de ma région d'adoption, il m'avait fourni l'occasion de développer de nouvelles amitiés, notamment avec Gaston Grondin (207), de Brossard, que je salue.

---

## **Rassemblement**

L'Association des Grondin d'Amérique devait me fournir une autre belle occasion d'accroître mon bagage en histoire des Cantons de l'Est, de même que de faire la connaissance de plusieurs personnes intéressantes. En 2014, je rentrais tout juste de Québec où je venais de signer le contrat d'édition pour « Le vieux fermier », que le téléphone sonne. Au bout du fil, Léo-Paul Grondin (167), de Longueuil, une vieille connaissance dont je suis très heureux d'entendre la voix. Ce membre qui s'est tellement impliqué dans l'AGA me propose de prendre part à une réunion « exploratoire ». Une dizaine de personnes y seraient présentes, afin de discuter de l'éventuelle formation d'un comité organisateur en vue de la mise sur pied du rassemblement de l'année suivante. Je m'empresse d'accepter. Plusieurs s'en souviendront, le rassemblement de 2015 se déroula effectivement au cœur touristique de la superbe région des Cantons-de-l'Est, à Orford et Magog.

En attendant, le comité en question dûment formé, ses travaux entrepris, on ne tarda guère à faire de moi l'historien de service. Ce fut un honneur.

Nous vivons depuis mars 2020 une situation aussi inédite que dérangeante, nous en sommes sans doute tous affectés. Une pandémie qui a poussé notre Association à annuler le rassemblement qui aurait normalement dû avoir lieu l'an dernier, ce qui fut une décision pertinente étant données les circonstances. Permettez-moi de souhaiter que nos rassemblements annuels puissent reprendre...

---

## *L'humour au temps du coronavirus*

Puisque rire fait du bien, voici quelques blagues glanées sur Internet

- *Tu as mangé du pepperoni toute ta vie et tu refuses le vaccin sous prétexte que tu ne sais pas ce qu'il y a dedans?*
- *Depuis le début de la pandémie, la poubelle est sortie plus souvent que moi.*
- *Le Jour de l'an a été annulé. De toute façon on s'est souhaité « bonne année » l'an passé et regardez ce que ça a donné.*
- *Au lieu de donner une amende à tous ceux qui sortent, donnez plutôt une prime à ceux qui restent à la maison. L'affaire sera réglée dans pas long.*
- *Si vous faites un party, n'oubliez pas de dire à votre famille de stationner leur voiture devant la maison du voisin.*
- *Je demande pardon aux années précédentes que j'avais qualifiées d'années de merde.*
- *Encore un dodo et c'est le Jour de l'an. Encore trois confinements et c'est l'été...*
- *Dès que tout ce merdier sera terminé, si quelqu'un ose m'inviter à un bal masqué, je lui pète la gueule.*



---

---

## Simon Grondin, professeur

**Professeur à l'École de psychologie de l'Université Laval, Simon Grondin est un spécialiste du temps psychologique.** Il a notamment occupé les fonctions de rédacteur en chef pour la *Revue canadienne de psychologie expérimentale* et de rédacteur adjoint pour les revues *Attention, Perception and psychophysics* et *Psychologie canadienne*. Il est l'auteur de *Psychologie de la perception*, paru aux Presses de l'Université Laval, et a aussi dirigé la rédaction de *Psychology of time*, paru en 2008. En 2016, la Société québécoise pour la recherche en psychologie lui attribue le prix Adrien-Pinard pour sa contribution en carrière à l'avancement de la recherche en psychologie.



La psychologie du temps énoncé par Simon Grondin dans le reportage de Judith Lachapelle, paru le 3 janvier dans le journal La Presse, s'avère très pertinente lorsqu'il mentionne qu'avec la pandémie et le confinement que l'on connaît, **nos repères temporels ont été bouleversés.**

Depuis le début de la pandémie, on nous rappelle constamment la catégorie d'âge à laquelle nous appartenons : « jeunes adultes », « aînés », « enfants du primaire », « retraités actifs », « tout-petits », « plus de 70 ans », etc. Selon Simon Grondin, 2020 a changé notre regard sur notre entourage. Nous avons pris conscience que nos parents et grands-parents sont plus à risque et qu'il faut les protéger.

### « Perdre la notion du temps »

Pour certains, le temps s'est mis à passer très lentement et très vite à la fois. Comment le temps peut-il s'écouler à deux vitesses, dit le chercheur? Tout dépend de ce qu'on fait pendant que passent les heures. Selon lui, la gestion du télétravail, de l'école à la maison, la confection de masques sont de nouvelles tâches qui ont changé nos horaires.

Il mentionne aussi que l'impossibilité de savoir combien de temps va durer la crise est une source suffisante d'anxiété. S'il y a une chose qu'il conseille, c'est de ne pas se concentrer sur un seul événement, et de se résigner à ce que la crise dure un peu plus longtemps que ce que l'on espère. Depuis deux mois, le passage du temps est heureusement alimenté par l'espoir réel d'un événement positif, dit-il. En effet, déjà plusieurs personnes ont pu recevoir un vaccin et d'autres le seront dans les prochains mois. De quoi prendre son mal en patience!

Sources : Judith Lachapelle, Journal La Presse, 3 janvier 2021  
<https://www.lapresse.ca/covid-19/2021-01-03/le-temps-qui-fuit-et-celui-qui-s-arrete.php>

---

---

# Le régiment de Carignan-Salières

*par: Denise Bernard*

Nous avons tous, à un moment ou à un autre, entendu parler du régiment de Carignan-Salières. Pourquoi en parler dans *Le Grondinard*, dans la mesure où ni Jean ni Pierre n'étaient soldats de ce régiment? Vous vous souvenez probablement que nous avons parlé des filles du Roy dans le volume 27, numéro 1 de mars 2020. Plusieurs filles du Roy se sont mariées avec des soldats et des officiers de ce régiment. Plusieurs d'entre elles font partie de la généalogie des familles Grondin. De la même façon, plusieurs soldats font probablement partie de votre généalogie, par le biais de la généalogie ascendante des femmes. Dans le cadre d'une activité de la Société de généalogie de l'Outaouais (SGO), j'en ai dénombré 4 dans la famille de ma mère, descendante de Pierre Grondin (Jean Bergevin, dit L'Angevin; Jacques Bidet dit Desroussels; François Biville dit Picard; et François Leroux, dit Cardinal).

Mais, d'où vient ce régiment? Comment est-il arrivé en Nouvelle-France? Quelle était alors la situation en Nouvelle-France? Qu'est-ce que ces soldats ont apporté à la Nouvelle-France? Quelle était l'histoire du régiment? Ce sont les aspects qui seront abordés, avant de vous donner un exemple.

L'arrivée de ce régiment fait également partie du patrimoine culturel québécois depuis le 19 juin 2015 (discours de madame Hélène David, ministre de la Culture et des Communications du Québec), le jour du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'événement (en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel).

## 1. Contexte de leur arrivée

La colonie de la Nouvelle-France, lors de sa création en 1608, est surtout une colonie commerciale. La responsabilité de la traite des fourrures et du peuplement de la colonie est confiée à la Compagnie des Cent-associés (ou Compagnie de la Nouvelle-France).

En 1663, la colonie ne compte que 3 200 habitants. Le roi Louis XIV (arrivé sur le trône en 1661) souhaite faire augmenter la population et diversifier l'économie et nomme Jean Talon comme intendant de la Nouvelle-France. Avant cette nomination, les immigrants sont surtout des «engagés». Comme ils n'ont pas, ou peu, d'argent et ne peuvent se payer la traversée vers la Nouvelle-France, ils s'engagent à travailler pour les compagnies pour une période de 3 ans (36 mois). Peu sont des gens de métier, et ces professions font défaut en Nouvelle-France.

La Nouvelle-France est le théâtre d'affrontements entre la France et l'Angleterre pour le commerce des fourrures et la pêche. Les Iroquois sont les alliés des Anglais et attaquent régulièrement les colons (particulièrement la tribu des Anniéronnons appelée "Agniers" à l'époque de la Nouvelle-France et "Mohawks" depuis par les Anglais). Les colons français sont alliés aux Hurons et aux Algonquins. Louis XIV décide de l'envoi du régiment de Carignan-Salières en Nouvelle-France en 1664 pour «contenir la menace iroquoise». D'avril à mai 1665, environ 1 200 soldats et officiers traversent la France vers l'île d'Oléron et l'île de Ré. Ils sont ensuite embarqués à partir de La Rochelle ou de Brouage, répartis sur 7 navires, en partance pour la Nouvelle-France. Le premier navire arrive à Québec le 19 juin 1665. Le dernier navire arrive le 14 septembre 1665. Le régiment est commandé par Alexandre de Prouville de Tracy, lieutenant-général des Antilles et de la Nouvelle-France.

## 2. Ce qu'ils ont fait en Nouvelle-France

Ces soldats ont été bien accueillis en Nouvelle-France, parce que attendus depuis longtemps, et demandés depuis plusieurs années.

De 1665 à 1667, ces soldats ont sécurisé les possessions françaises en Amérique du Nord : ils ont construit des forts (le long de la rivière Richelieu) et mené des expéditions militaires qui ont abouti à la conclusion de la paix avec les diverses nations de la Confédération iroquoise. Cette paix a mis fin aux relations tendues et permis l'évolution plus rapide de la Nouvelle-France et de Montréal. Il va sans dire que les soldats n'étaient pas habitués au climat de l'Amérique du Nord et plusieurs soldats sont morts de froid et du manque de vivres (peu de couvertures, pas de raquettes). Les premières campagnes militaires ont été désastreuses.

Le régiment est rappelé en France en 1668, après la signature en 1667 d'une paix avec les Agniers (ce traité est peu connu et le procès-verbal n'a pas été conservé). Pour peupler davantage la colonie, le roi Louis XIV offre des terres aux soldats et des

seigneuries aux officiers qui acceptent de s'établir en Nouvelle-France au moment de cette démobilisation. Les soldats vont souvent s'établir sur la seigneurie de leur officier. Ils se font également offrir 100 livres (environ le salaire d'une année), ainsi que des provisions pour un an, pour se construire un abri et planifier la première récolte. Ils s'établissent un peu partout dans la colonie, mais surtout dans la vallée du Richelieu et la région de Montréal (Ville-Marie).

Environ 1 200 soldats étaient arrivés en 1665. Environ 250 sont morts en service. Quatre-cents (400) sont démobilisés et acceptent de rester (certains repartiront cependant quelques années plus tard). Deux-cents-quatre-vingt-trois (283) se sont mariés, souvent avec des filles du Roy (800 femmes environ, arrivées entre 1663 et 1673). Du recensement de 1666 au recensement de 1713, la population passe de 3 215 personnes à 18 119 habitants.

### 3. Un peu d'histoire du régiment

Le régiment Carignan-Salières est le résultat de la fusion en 1658 de 2 régiments, pendant une guerre en Europe : le régiment Carignan (un régiment de Savoie, donc étranger), et le régiment de Salières (créé pour la guerre de 30 ans, 1618-1648), un régiment allemand, commandé par le colonel Henri de Chastelard de Salières, qui lui était français. Le régiment Carignan-Salières comprenait 1 200 soldats et 80 officiers, répartis en 20 compagnies. Ce régiment de l'armée royale française avait participé pendant plus de 20 ans à de nombreux conflits.

Le régiment changera de noms après son retour en France (renommé régiment de Soissons en juillet 1676, puis régiment du Perche en décembre 1690). Il sera incorporé au régiment des Gardes-Lorraine en mars 1744.

Leurs uniformes, pendant la période en Nouvelle-France, sont décrits comme un mélange d'influences amérindiennes et françaises.



*Officier*



*Officier portant les couleurs du régiment*



*Soldats*

Les soldats étaient essentiellement catholiques, mais certains d'entre eux étaient protestants (se souvenir que le protestantisme était alors interdit dans la colonie).

#### 4. Les retrouver dans votre généalogie

Comme précisé précédemment, Jean et Pierre ne sont pas arrivés en Nouvelle-France comme soldats. La généalogie ascendante des femmes vous permettra de découvrir leur présence, comme elle avait permis de découvrir la présence des filles du Roy. Plusieurs sites Internet, mais particulièrement ceux de *Bibliothèque et Archives Canada* et de la *Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs*, présentent des listes de ces soldats et officiers.

#### Un exemple dans la famille de ma mère (Pierre Grondin) :

Je choisis de vous présenter **François Biville, dit Picard**, soldat de la compagnie Grandfontaine du régiment de Carignan-Salières. Il est le fils de feu François Biville et de Jeanne Magnon.

#### Attention :

Convention d'écriture au sujet du tableau : Les hommes sont dans la colonne de gauche, les femmes dans la colonne de droite et la date et lieu de mariage au centre. La personne qui fait partie de la généalogie en ligne directe est en caractères gras.

La génération désignée (I, II, etc.) est la génération correspondant à l'arrivée de la personne dont nous faisons la généalogie, et pas forcément à la génération de l'ancêtre Grondin.

PRÉNOM NOM (HOMME)	DATE ET LIEU DU MARIAGE	PRÉNOM NOM (FEMME)
<b>I</b>		
<b>Biville François</b>	26-11-1670, à Québec	Paquet Marguerite (ou Pasquier)
<b>II</b>		
Fortin Jacques	11-06-1689, à Québec	<b>Biville Catherine</b>
<b>III</b>		
<b>Fortin Julien</b>	19-09-1719, à Baie-St-Paul	Tremblay Marie
<b>IV</b>		
<b>Fortin François</b>	11-08-1760, à St-Joseph-de-Beauce	Harnois Marie-Françoise
<b>V</b>		
Veilleux Jacques	21-01-1793, à St-François	<b>Fortin Josette</b>
<b>VI</b>		
Jacques Louis	30-09-1883, à St-François	<b>Veilleux Mérence</b>
<b>VII</b>		
Villeneuve Étienne	26-08-1861, à St-François	<b>Jacques Marie-Victorine</b>
<b>VIII</b>		
Hamann Joseph	11-05-1880, à St-Évariste	<b>Villeneuve Angèle</b>
<b>IX</b>		
Grondin Vénérand	26-01-1907 à St-Méthode	<b>Hamann Rose-Anna</b>
<b>X</b>		
<b>Grondin Roméo</b>	26-01-1935, à Farnham	Fontaine Esther
<b>XI</b>		
Bernard François	1953, à Hearst (Ontario)	<b>Grondin Fernande</b>

---

---

Il existe énormément de documents et d'archives sur ce régiment.  
Bonnes découvertes des soldats de ce régiment présents dans votre généalogie.

**Notes :**

a) Avant le XVIIe siècle, l'unité militaire était la compagnie. Au plan tactique, on s'est rendu compte qu'il fallait regrouper ces compagnies indépendantes sous la responsabilité d'un seul officier. D'où la création du régiment (Source : Site de Défense nationale Canada).

b) Sources des images : Bibliothèque et Archives Canada.

**Bibliographie et sources consultées :**

Allo profs. Section histoire.

Explorer la section Guerre de conquête.

La politique de peuplement de Jean Talon : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/la-croissance-de-la-population-sous-le-gouvernement-h1521>

Bibliothèque et Archives Canada. Le régiment de Carignan-Salières (1665-1669) : <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/Pages/regiment-carignan-salieres.aspx>

Offre aussi un lien vers une liste des soldats restés en Nouvelle-France.

Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. Répertoire des officiers et soldats du régiment Carignan-Salières et de Tracy : [cfqlmc.org/pdf/Soldats\\_CS.pdf](http://cfqlmc.org/pdf/Soldats_CS.pdf)

Société des Filles du roi et soldats du Carignan (Chantilly, Virginie). <https://fillesduroi.org/cpage.php?pt=8>

Wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Régiment\\_de\\_Carignan-Salières](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9giment_de_Carignan-Sali%C3%A8res)

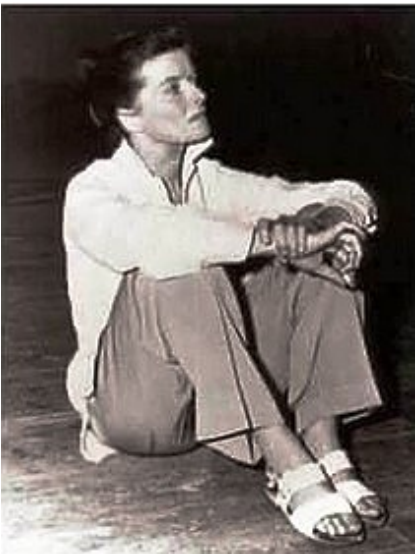
Migrations : <http://www.migrations.fr/regimentcarignancomplet.htm>

---

---

*Citation sur la confiance en soi et la réussite!*





## *Katharine Hepburn raconte*

Quel beau témoignage de générosité de la part du père de cette actrice américaine et quelle belle leçon cet homme a donnée à ses enfants, quelles belles valeurs leur a-t-il transmises! Évidemment ce n'est pas le récit reporté par l'un des nôtres mais nous sommes assurés qu'il y a eu de tels gestes de générosité parmi nos familles Grondin.

### **Katharine Hepburn, selon ses propres mots :**

*" Un jour quand lorsque j'étais adolescente, mon père et moi faisons la queue pour acheter des billets pour le cirque et il n'y avait qu'une autre famille entre nous et le comptoir de billets. Cette famille m'a fait une grande impression.*

*Il y avait huit enfants, tous probablement âgés de moins de 12 ans. De la façon dont ils étaient habillés, on pouvait dire qu'ils n'avaient pas beaucoup d'argent, mais leurs vêtements étaient soignés et propres. Les enfants étaient bien éduqués, faisaient la queue deux par deux derrière leurs parents en se tenant la main. Ils papotaient tout excités à propos des clowns, des animaux et de tous les actes qu'ils verraient ce soir-là. Vous pouviez sentir qu'ils n'étaient jamais allés au cirque auparavant. Ce serait un moment fort de leur vie.*

*La dame aux billets a demandé à l'homme combien de billets il voulait ? Il a répondu fièrement : "J'aimerais acheter huit billets pour enfants et deux billets pour adultes, pour que je puisse emmener ma famille au cirque." La dame des billets a indiqué le prix. Le papa s'est penché un peu plus près et a demandé : " Combien avez-vous dit ?" La caissière a encore indiqué le prix. Cet homme n'avait pas assez d'argent. Quoi dire à ses huit enfants? Qu'il n'avait pas assez d'argent pour les emmener au cirque ?*

*En voyant ce qui se passait, mon père a mis la main dans sa poche, a sorti billet de 20 \$ et a fait semblant de l'échapper par terre. (Nous n'étions pas fortunés dans aucun sens du terme!) Puis, mon père s'est penché, a pris le billet de 20 \$ et a touché l'homme sur l'épaule en lui disant: " Excusez-moi, monsieur, ceci est tombé de votre poche."*

*Cet homme qui était très humilié, a bien compris ce qui se passait mais n'a pu refuser cet argent. Il appréciait certainement l'aide offerte dans cette situation très désespérée, déchirante et embarrassante pour lui. Il a regardé mon père droit dans les yeux, lui a pris la main et l'a serré étroitement sur le billet de 20 \$. Une larme coula sur sa joue et il répondit : " Merci, merci monsieur. Cela signifie vraiment beaucoup pour moi et ma famille."*

*Mon père et moi sommes retournés à notre voiture et sommes rentrés chez nous. Les 20 \$ que mon père a donné, c'est avec ça que nous allions acheter nos propres billets. Même si nous n'avons pas pu voir le cirque ce soir-là, nous avons tous ressentis une plus grande joie que de voir le cirque ne nous aurait jamais fournies. Ce jour-là, j'ai appris la valeur de donner.*

Reportés pas Becca Danielsen

---

# Éliott Grondin, première victoire en Coupe du monde

*Nos membres se souviendront que nous suivons depuis deux ans les exploits d'Éliott Grondin, ce jeune athlète de Sainte-Marie-de-Beauce à qui nous souhaitons de réaliser ses rêves.*

C'est vers l'âge de quatre ans qu'Éliott Grondin commence à s'intéresser au snowboard. À huit ans, il a déjà participé à sa première compétition. Il s'est mis à ce sport dans le but de faire comme Shaun White, le champion olympique de demi-lune en 2006. Eliot Grondin n'avait que 15 ans, en février 2017, quand il a intégré le circuit de la Coupe Nor-Am et atteint son premier podium. À peine une semaine plus tard, il a terminé au 7<sup>e</sup> rang aux Championnats du monde junior. Après son second podium en Coupe Nor-Am, il devait faire son entrée sur le circuit de la Coupe du monde en mars 2017, à Veysonnaz, en Suisse. Cependant, le matin des rondes de qualifications, il s'est fracturé l'avant-bras en chutant pendant l'entraînement, mettant ainsi fin à sa saison.

Six mois plus tard, il est retourné à la compétition, à la Coupe du monde de Cerro Catedral, en Argentine, se joignant au circuit à temps plein. Grondin a fait ses premiers pas aux Jeux olympiques à PyeongChang en 2018 à l'âge de 16 ans, faisant de lui le plus jeune athlète masculin de l'équipe canadienne à ces Jeux.



Crédit photo: Facebook d'Éliot Grondin

Voici le dernier reportage du **4 mars 2021** paru sur Ma Beauce - Antoine Desrosiers

**Le planchiste de Sainte-Marie, Éliot Grondin, a décroché sa première victoire en Coupe du monde de snowboard cross, dans la nuit de mercredi à jeudi, du côté de Bakuriani en Géorgie.**

Grondin, seulement âgé de 19 ans, a vécu une finale enlevante alors qu'il était opposé aux Autrichiens Alessandro Häemerle et Lukas Pachner, ainsi qu'à l'Italien Lorenzo Sommariva, des rivaux bien établis dans le circuit.

Le principal intéressé ne réalise toujours pas ce qu'il a vécu au cours des dernières heures, ajoutant qu'il vit un véritable rêve.

Rappelons qu'il y a deux semaines, le Mariverain avait fini au pied du podium en Autriche. Une semaine auparavant, il avait obtenu une troisième place en Suède. Il avait aussi amassé une médaille d'argent en Italie.

---

*Vous êtes membre en règle de l'Association des Grondin?*

*Vous désirez devenir administrateur de l'association?*

---

Chaque année, trois administrateurs voient leur mandat se terminer. Ils demeurent toutefois éligibles pour un nouveau mandat de trois (3) ans.

**En tant que membre en règle, vous pouvez vous aussi poser votre candidature pour devenir membre du Conseil d'administration des Grondin d'Amérique.**

Selon l'article 7.1 des Statuts et Règlements de l'Association des Grondin d'Amérique Inc., le comité de mise en candidature doit être composé de trois (3) membres, dont l'un est membre du comité directeur. Ce comité a pour fonction de recevoir et vérifier l'application des candidats éligibles aux postes du conseil d'administration. Deux critères doivent guider le comité :

1- **Le bon fonctionnement du comité directeur.** Les candidats doivent avoir quelques heures à consacrer pour leur association et être prêts à se déplacer pour assister aux assemblées du C.A., qui se tiennent là où est la majorité du conseil ou à tout autre endroit choisi par la majorité du C.A. Ils doivent aussi être disposés à s'impliquer et à accepter les postes de responsabilité qu'exige le bon fonctionnement d'une association.

## **2- La représentation des régions**

Selon l'article 7.2, les candidatures pourront être acceptées moyennant la signature de trois (3) membres en règle et devront parvenir au comité de mise en candidature au moins un mois avant la tenue de l'assemblée générale annuelle des membres. Compte tenu de la situation de la pandémie, nous vous informerons au plus tard en juillet 2021 de la décision concernant la tenue de l'assemblée générale annuelle. Ceci dit, nous apprécierons recevoir vos mises en candidatures pour le 15 juillet 2021.

## **DURÉE DES FONCTIONS**

Selon l'article 6.5, le mandat d'un administrateur est de trois (3) ans.

## **RÉMUNÉRATION**

Selon les articles 6.10 et 10.3, les administrateurs et les membres du Comité directeur ne reçoivent aucune rémunération en raison de leur mandat ou pour leurs services.

N.B.: Pour obtenir le Bulletin de mise en candidature veuillez contacter Diane Houde:

par courriel : Houde.Diane@gmail.com

ou

par téléphone : (613) 299-3858

---

---

## *Peut-être sommes-nous tous parents ?*

*Auteur : Michel Bérubé*

Pour le savoir, il suffit de faire parler quelques chiffres. Prenons d'abord pour acquis que la durée moyenne d'une génération se situe entre 22 et 32 ans pour les experts. Question d'avoir un ordre de grandeur, nous retenons une moyenne de 30 ans au fil des siècles. Nous reculons à partir de 2019.

Génération		Année
2:	Nous avons deux parents	1989
3:	quatre grands-parents	1959
4:	huit arrières grands-parents	1929
5:	seize arrière-arrière-grands-parents	1899
6:	32 aïeux	1859
7:	64	1839
8:	128	1809
9:	256	1779
10:	512	1749
15:	16 384 (ça commence où, les ancêtres?)	1599
20:	542 288 - soit plus d'un demi-million	1449
25:	16 777 216 - soit près de 17 millions	1299
30:	536 870 912 - soit près de 537 millions	1149
35:	17 179 869 184 - soit 17 milliards	999

Autour de l'an mille, nous pourrions chacun avoir 17 milliards d'ancêtres alors vivants. Essayons d'imaginer la grandeur du tableau semi-circulaire qu'il nous faudrait, si cela était possible, pour couvrir l'ensemble de nos ancêtres sur 35 générations.

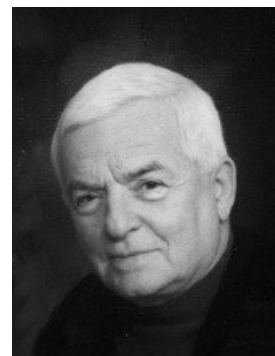
De plus, nous sommes généralement de souche européenne, du moins si nous nous limitons aux familles-souches québécoises. Il y avait 42 millions d'habitants en Europe vers l'an 1000, 48 en 1100, soit beaucoup moins que le nombre d'ancêtres qu'il faudrait inscrire à notre tableau. Il est certain que nous remonterions plusieurs fois aux mêmes couples par différentes lignées, tout en ajoutant quelques migrants provenant des autres continents. Ces millions d'ancêtres ont eu des milliards de descendants qui se sont croisés entre eux au fil des siècles. Comment peut-il être possible que nous ne soyons pas apparentés d'une manière ou d'une autre ? Alors, lorsque quelqu'un me dit qu'il descend de Guillaume le Conquérant ou d'un roi de France, je me dis que cela se peut, mais que c'est également vrai pour pas mal de monde.

---

## *Ils nous ont quittés*

### **GRONDIN, Robert (1934 - 2020)**

Au Centre d'hébergement St-Antoine, le 7 décembre 2020, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Robert Grondin, époux de madame **Colette Bélanger**, fils de feu madame **Idola Lainé et de feu monsieur Napoléon Grondin**. Il demeurait à Québec. Outre son épouse Colette, il laisse dans le deuil ses enfants : **Céline** (André Bertrand), **Bruno** (Isabelle Michaud), **Martin** (Ginette Lantagne) et **Rémy** (Karine Fortier); ses petits-enfants : **Audrey Bertrand, Roxanne Bertrand, Gabrielle Grondin, Élise Grondin Pascal Grondin et Delphine Grondin**; ses frères et ses sœurs : **Roger** (Marjolaine Renaud), **Louise** (Paul-André Gagnon); ses demi-frères, Roger et André Michaud, sa belle famille ainsi que plusieurs parents et amis. Il est allé rejoindre sa fille **Josée**; ses frères et ses sœurs : **Jean-Paul, Jean-Yves, Claude et Gertrude** Grondin et son demi-frère, Robert Michaud. Un hommage lui a été rendu en privé le 21 décembre 2020.



### **GRONDIN, Marcel (1951 - 2020)**

À Salaberry-de-Valleyfield, le 21 décembre 2020, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Marcel Grondin fils de feu M. **Aurélien Grondin et de feu Mme Elda Brideau**, résidant à Salaberry-de-Valleyfield. Il laisse dans le deuil **ses fils Marc et Steve**, ses sœurs **Monique, Micheline, Jeannine** et son frère **Jean-Guy**, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que parents et amis.

### **LETOURNEAU, Paul-Henri (1945 - 2021)**

À Saint-Georges, le 11 janvier 2021 à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Paul-Henri Létourneau, époux de madame **Céline Grondin**. Une liturgie de la parole a été célébrée le 30 janvier au salon funéraire Roy & Giguère Inc. Outre son épouse Céline, il laisse dans le deuil **ses enfants : Serge** (Lucie Gilbert), **Karine** (Pierre Cheezo) et **Claudia** (Daniel Sicard); ses petits-enfants : **Clara et Jacob**. Il était le beau-frère de feu **Jean-Marie Grondin** (Berthe Fecteau), **Louisanne** (Raymond Veilleux), **Ghislaine** (Bertrand Lessard), **Émilienne** (feu Arthur Roy), **Réal, Maurice** (Maybell Aubin), feu **Clément, Raymond** (Michèle Rodrigue), **Ginette** (Jacques Grenier) et feu **Alain Grondin**.





### **GRONDIN, Françoise (1946-2021)**

À Sorel le 20 janvier 2021 est décédée, à l'âge de 74 ans, Mme Françoise Grondin, épouse de M. **René Durand**, demeurant à Sainte-Victoire de Sorel. Outre son époux René, elle laisse dans le deuil son fils **Alexandre**.

Elle était la sœur de **feu Huguette et de Micheline** (Marcelle Bertrand). Elle laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bertrand, des neveux et nièces et de nombreux parents et amis. La cérémonie en hommage aura lieu à une date ultérieure. « *Que ceux et celles qui ont*

*partagé son chemin de vie aient une pensée pour elle et conservent dans leur cœur l'amour qu'elle leur a donné* ».

### **GRONDIN, Pierrette ( 1946-2021)**

Le 5 février 2021, à l'âge de 74 ans, est décédée madame **Pierrette Grondin**, épouse de monsieur Michel Aubert, fille de feu madame **Jeannette Roy et de feu monsieur Grégoire Grondin**. Elle demeurait à Lévis (secteur Pintendre).

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants **Donald** (Josée Drollet), **Manon** (Gilles Ménard) et **Stéphan** (Nathalie Garneau); ses petits-enfants adorés: **Sébastien, Cédric, Pierre-Luc, Pier-Anne, Vincent, Orlina, Jean-Christophe, Benjamin, Bianca et Jérémy**; son arrière petit-fils **Raphaël**; ses frères et sœurs : **feu Marie-Jeanne** (feu Réal Gagnon), **Robert** (Thérèse Gagné), **feu Pauline** (feu Georges-Édouard Labrie), **Marguerite** (Robert Gosselin), **feu Gilles** (Nicole Boucher), **feu Raynald** (Céline Poulin), **Gaston** (Johanne Guillemette), **Bertrand** (feu Odette Métivier, Micheline Mercier), **feu Gaétan** (Sylvie Labrie), **Ghislain** (feu Sylvie Bureau, Carmen Métivier), **Rolande** (Clermont Lachance), **Renée** (Guy Lachance) et **Andréanne** (Gilles Dumont); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Aubert ainsi que de nombreux neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.



***Nos plus sincères condoléances à toutes les familles!***

#### **Erratum**

À la page 16 du Grondinard de Novembre 2020, une erreur s'est glissée et nous nous en excusons. Le titre du livre publié par Madame Bertha Frigon est "Les jours meilleurs, on les construit" et non "Son Bonheur, on le construit".



## Abonnement et Renouvellement

### APPUI DES MEMBRES :

Je remercie les 23 membres qui ont payé leur abonnement avant le 20 février 2021 :

- 10 membres ont renouvelé pour 1 AN; 1 nouveau membre a adhéré pour 1 AN;
- 6 membre ont renouvelé pour 2 ANS, 1 membre a renouvelé pour 3 ANS;
- 4 membres ont renouvelé pour 5 ANS, 1 nouveau membre a adhéré à vie

# M	Statut	Expiration	Prénom	NOM	Ville
65	2A	Déc. 2022	NICOLE	GRONDIN	Québec (Québec)
82	R	Déc. 2021	HUGUETTE	GRONDIN	Lévis (Québec)
127	5A	Déc. 2025	CARMEN	GRONDIN	Lévis (Québec)
179	5A	Mai 2026	JANVIER	GRONDIN	St-Jules Beauce (Québec)
183	R	Oct. 2021	ROSE-HÉLÈNE	CROTEAU	Thetford Mines (Québec)
253	2A	Déc. 2022	DENISE	BERNARD	Gatineau (Québec)
254	R	Déc. 2021	JEAN-LOUIS	GRONDIN	Ste-Julie (Québec)
273	R	Déc. 2021	LÉONA	CROTEAU	Lévis (Québec)
409	R	Jan. 2022	MICHELINE	GR.-SCHNEIDER	Saint-Maurice (Québec)
428	5A	Déc. 2025	DIANE	GRONDIN	Lévis (Québec)
429	R	Sept. 2021	ANNETTE	GRONDIN/ST-PIERRE	Auclair (Québec)
478	R	Fév. 2022	GILLES	GRONDIN	Ste-Marie Beauce (Québec)
526	R	Déc. 2021	YVES	GRONDIN	Saints-Anges Beauce (Québec)
609	3A	Nov. 2023	BERTHIER	GRONDIN	St-Georges Beauce (Québec)
638	R	Nov. 2021	GHISLAINE	BIBEAU	Montréal (Québec)
679	2A	Sept. 2022	HÉLÈNE	DUPONT-GRONDIN	Edmunston, N.-B.
682	R	Sept. 2021	YVETTE	GRONDIN	Auclair (Québec)
720	2A	Sept. 2022	JOSETTE	GRONDIN	St-Joseph Bce (Québec)
724	2A	Sept. 2022	HENRIETTE	GRONDIN	Dudswell (Québec)
728	2A	Jan. 2022	LISSETTE	BOUTIN	St-Félicien (Québec)
729	5A	Mars 2026	NADIA	GRONDIN	Montréal (Québec)
730	N	Mars 2022	VIANNEY	GRONDIN	Longueuil (Québec)
731	Vie	Au décès	DENYSE	GRONDIN-FORTIER	Timmins, ON

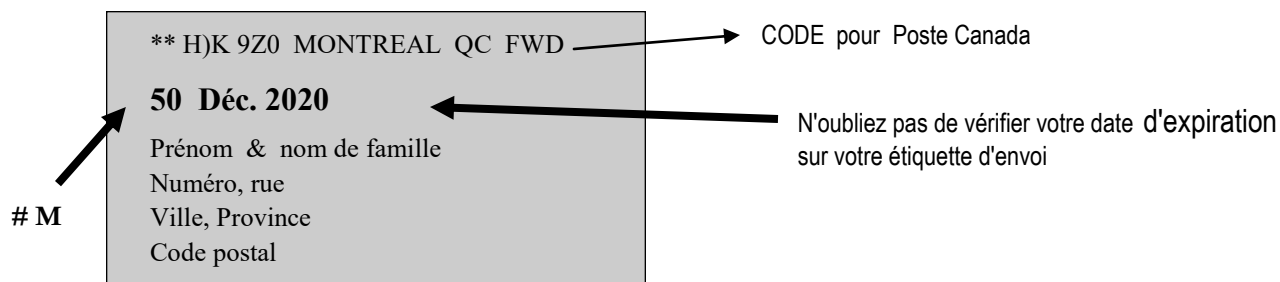
### NOTE IMPORTANTE :

**N'oubliez pas de nous avertir si vous changez votre adresse, votre numéro de téléphone, et/ou si vous changez votre adresse de courriel. MERCI.**

---

---

## Détails sur l'étiquette postale:



## Pour devenir membre ou pour les renouvellements

### Formulaire d'abonnement

Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_

# Téléphone \_\_\_\_\_

Adresse courriel \_\_\_\_\_

### Les coûts d'abonnement sont :

1 an = 30\$      2 ans = 60\$      5 ans = 140\$      à vie = 350\$

### Les paiements peuvent être faits par INTERAC, via courriel ou par chèque libellé à l'Association des Grondin d'Amérique inc.

Paul-André Grondin,  
4180 Brais  
St-Hubert, Qc, J3Y 6E7

FrPa.Grondin@sympatico.ca  
(450) 656-9198



## *Les péripéties de Janvier Grondin*

Je suis Janvier Grondin, né à St-Jules en 1947, le 6<sup>e</sup> des 18 enfants de Viateur Grondin et de Marie-Anne Gagné.

En 1965, je pars suivre un cours à l'Institut national de coupe des viandes à Montréal. Je travaille comme boucher où je rencontre Francine Bissonnette, celle qui devient ma femme en 1967 et où naît notre fille Nadia, en 1981. Cette année-là, je reviens m'établir à Saint-Jules sur la ferme paternelle avec ma jeune famille.

Ambitieux, je suis une formation pour passer de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique, ce qui dure 3 ans. Tout en travaillant sur la ferme, je me suis assez rapidement impliqué dans la communauté, d'abord comme conseiller municipal et, en 1993, comme maire pendant 10 ans. Je me suis aussi engagé activement dans plusieurs comités tels que : CLD (centre local de développement), MRC (Municipalité régionale de comté), transport adapté, CLSC (Centre local de services communautaires), Caisse populaire, syndicat de machineries agricoles...

Durant cette même période, ma femme et moi avons été très actifs dans AFS (organisme international qui permet aux étudiants de différents pays de vivre une année dans une famille d'un autre pays). Nous accueillons nous-mêmes 3 étudiantes : une italienne, une de Ste-Lucie, dans les Caraïbes, et une Finlandaise. Finalement, en 1998, notre fille Nadia va vivre une année scolaire dans une famille de l'Argentine. Durant son séjour chez nous, le père de l'étudiante de Ste-Lucie, dans les Caraïbes, est décédé. Quelques années plus tard, elle m'a demandé de lui servir de père à son mariage : bien que très surpris, j'en étais très heureux.

Au début des années 2000, je décide de vendre la ferme laitière. Je me suis associé à mes frères et j'ai continué à exploiter la partie acéricole et forestière.

Un peu trop jeune pour la retraite, je prends le chemin de l'école en suivant une formation en carrosserie automobile. Ce fut une expérience de courte durée, car en 2003, aimant les défis, j'ai présenté ma candidature aux élections provinciales sous la bannière de l'ADQ (Action démocratique du Québec), et j'ai eu le privilège de représenter le comté de Beauce-Nord à l'Assemblée nationale, durant 3 mandats.

Depuis le début des années 2000, nous avons continué de développer la sucrerie qui compte aujourd'hui 6 000 entailles, plus une plantation de résineux et, pour notre sécurité étant loin des services municipaux, nous avons creusé un lac. Ces deux endroits sont devenus de fabuleuses excuses des rassemblements familiaux. Mes frères étant des adeptes des chevaux, nous avons fait l'acquisition d'une douzaine de ces beaux spécimens canadiens.

Aujourd'hui, je m'implique encore dans plusieurs organisations du comté, comme la piste cyclable qui va traverser toute la Beauce; je suis vice-président de Parentaide, organisme qui s'occupe des familles en association avec Moisson-Beauce et de Village-Aventuria. J'étais le président lors de la construction de la Cache du golf de Beauceville.

Maintenant, Nadia enseigne l'art dramatique à Montréal, et voilà que je change encore de carrière : « GRAND-PAPA! » Mes petits-enfants sont devenus mes nouveaux patrons : Anne née en 2009 et Louis en 2010. Ce n'est pas un emploi très lucratif, mais tellement agréable. Ils me laissent beaucoup de liberté pour pratiquer mes activités préférées : chasse, pêche, golf et politique.

Je voudrais rappeler à mes petits-enfants, et à chacun de vous, qu'avec persévérance et audace tous nos efforts n'aboutiront jamais à un échec, ils deviendront soit une réussite soit une expérience.



*Les parents de Janvier, Viateur Grondin et de Marie-Anne Gagné lors de leur 50<sup>ième</sup> anniversaire de mariage; entourés de 17 de leurs enfants*



*De gauche à droite en arrière; Janvier, l'étudiante de Ste-Lucie dans les Caraïbes et l'étudiante italienne.*

*Au premier rang : Nadia et Francine*

*En encadré : l'étudiante finlandaise*

Postes Canada  
Numéro de la convention 400699967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante :  
Association des Grondin d'Amérique inc.  
213 - 3720, Gabrielle Vallée,  
Québec (QC) G1W 4Z7



*Les nouveaux patrons de Janvier,  
Louis et Anne et leur maman, Nadia*



*Assermentation comme député du comté de Beau-  
ce-Nord à l'Assemblée nationale en 2007*



*À la cabane à sucre en avant de la bouilleuse, 6 des  
frères : Yvon, Marcel, François, Janvier, Gilles et  
Michel.*



*Chasse à l'orignal : Janvier, François et Michel.*